

NOUVELLES D'

ISRAEL

LE PARTAGE DE JÉRUSALEM - UNE ILLUSION?



JÉRUSALEM



Offre exceptionnelle!

5 livres pour un total de seulement
CHF 7.00, EUR 5.00

Frais d'envoi en plus

Commandez ici:
adm@mnr.ch

Numéro de commande 199002
(offre valable jusqu'au 31/01/2016)



Commandez ici:
adm@mnr.ch

WIM MALGO

Puissance de la Substitution

Brochure, 40 pages

NORBERT LIETH

Reflets prophétiques du livre de Jonas

Le récit de Jonas est plus qu'une histoire : il se rattache à la mort et à la résurrection de Jésus. Nous vous invitons à un « voyage » dans le monde de la prophétie biblique !

Livre de poche, 88 pages

NORBERT LIETH

Le livre de Ruth à la lumière de l'histoire du salut

Le livre de Ruth ? Une histoire passionnante du combat de la vie, d'amour, de fidélité et de consécration, qui a aussi une portée prophétique et illustre l'action de Dieu envers Israël et l'Eglise.

Livre de poche, 75 pages

WIM MALGO

Maranatha!

« Seigneur, viens ! » Les premiers chrétiens exprimaient par cette salutation leur aspiration au retour de leur Seigneur. L'auteur veut raviver cette attitude d'attente chez les chrétiens actuels.

Livre de poche, 155 pages

NORBERT LIETH

Le prophète Zacharie: Vision d'une ère nouvelle

Le livre de Zacharie, vieux de plus de 2500 ans, est messianique, apocalyptique et d'une brûlante actualité. Il contient beaucoup de prophéties au sujet de Jésus-Christ, d'Israël et des nations.

Livre de poche, 248 pages

CHERS AMIS D'ISRAËL



- 4 **TITRE** : Le partage de Jérusalem – une illusion?
- 6 Diffamation du Mont du Temple
- 7 Des caméras vidéo sur le Mont du Temple

POLITIQUE

- 8 Brèves nouvelles
- 10 Le malheur vient du sud
- 11 Abbas veut-il résilier les accords d'Oslo ?
- 12 Le nouveau chef du Labour fait les gros titres par ses positions anti-Israéliennes

SOCIÉTÉ

- 13 Brèves nouvelles
- 14 Des nuages chargés de musique venus d'Israël dans le monde entier
- 15 Pronostiques sur l'évolution de la démographie d'Israël et du peuple juif à l'horizon 2050

SCIENCES

- 16 Brèves nouvelles
- 18 Beaucoup de cacahuètes mais peu d'allergies
- 19 Lire les états d'âme entre les lignes
- 20 L'Institut Weizmann classé parmi les toutes premières institutions de recherche au monde

- 21 **BIBLE** : Les 7 promesses de Dieu pour Israël

Les pronostiques pour l'année 2016 sont tout sauf bons. La révolution dans le monde islamique – en particulier la crise en Syrie et dans les pays limitrophes-, qui s'ajoute à la problématique des réfugiés semblant ne jamais vouloir se terminer, devient un défi de plus en plus sérieux pour le monde entier, et particulièrement pour l'Europe.

Dans un journal israélien, un article intitulé : « Une histoire que nous, les Juifs, connaissons bien » s'y réfère. L'écrivain nous rappelle comment en 1939 un bateau avait quitté Hambourg avec à bord 900 réfugiés, en majorité des Juifs, pour chercher l'asile aux USA. Ils y ont été refoulés et renvoyés en Allemagne, où la plupart d'entre eux ont été assassinés par la suite. L'auteur dénonce que les politiciens aux USA et dans d'autres pays seraient certes prêts à accueillir des réfugiés chrétiens, mais pas les musulmans. Cependant, l'écrivain omet de mentionner qu'il n'existait à l'époque pas un seul État juif qui aurait pu accueillir les Juifs qui fuyaient le pays. C'est aussi une des principales raisons pour lesquelles les Juifs ont tout mis en oeuvre après la guerre pour fonder leur propre État. Ils ne voulaient plus jamais se retrouver sans avoir un propre pays, dans lequel ils pourraient se réfugier en cas d'urgence et où ils pourraient se défendre eux-mêmes.

Par contre, il existe de nos jours au moins 51 États musulmans, dont environ 20 sont arabes et en partie d'une richesse incommensurable. C'est alors que la question se pose: pourquoi les réfugiés veulent-ils justement venir dans l'Occident chrétien et non dans les nombreux pays islamiques et musulmans ? Et pourquoi ces pays ne mettent-ils pas en oeuvre des initiatives pour accueillir les réfugiés? Ne pourrait-on pas y voir des «symptômes de maladie» inquiétants indiquant que quelque chose ne tourne pas rond dans le monde islamique et particulièrement dans le monde arabe ?

Il est quelque peu étonnant qu'un politicien occidental qui se dit prêt à n'accueillir que des réfugiés chrétiens soit immédiatement considéré comme un raciste ou un nazi, alors que personne ne semble être gêné du fait que l'obligation d'accueillir les réfugiés islamiques incomberait avant tout aux pays islamiques.

Les pays occidentaux ont tout lieu de s'inquiéter lorsqu'il s'agit d'accueillir les réfugiés musulmans, comme l'ont montré une fois de plus les attaques terroristes par les extrémistes islamistes à Paris.

L'escalade de la guerre contre l'État Islamique en Syrie, dans laquelle la Russie, en s'y engageant désormais activement, est entrée en conflit avec les Turques, ne laisse rien présager de bon. Même si une importante alliance militaire parvenait à endiguer le spectre de l'État Islamique qui hante la Syrie et l'Irak, la scission interne dans cette région du monde, où tous sont contre tous, ne laisse pas entrevoir de bonnes perspectives sur le long terme.

C'est avant tout en Occident que l'on éprouve des difficultés à reconnaître la véritable cause du problème, qui réside dans l'Islam. On préfère alors trouver une solution toute faite et un bouc émissaire, qui est bien évidemment, comment pourrait-il en être autrement, Israël – comme l'affirme avec le plus grand sérieux la Ministre des Affaires étrangères suédoise. Il est étonnant que son « analyse très lucide » n'ait pas été une seule fois contredite avec force. Cela est symptomatique du fait que l'Occident refuse de regarder la réalité en face et préfère porter son dévolu sur une proie facile, laquelle pourra être rendue responsable de tous les problèmes.

En dépit de ces perspectives qui ne sont pas spécialement encourageantes pour l'année 2016 à venir, nous pouvons regarder devant nous avec assurance en mettant notre confiance dans la Parole de Dieu et dans ses promesses. Nous souhaitons remercier l'ensemble de nos lecteurs et de nos amis pour leur soutien et pour le lien qui nous a unis tout le long de l'année passée et nous vous saluons chaleureusement avec Shalom, le salut que les anges avaient déjà adressé aux bergers à Bethléhem.

Votre

David Winkler

TITRE



LE PARTAGE DE JÉRUSALEM – UNE ILLUSION?

La réalité sur place, l'imbrication des espaces de vie de la population juive avec la population arabe, les risques liés à la politique de sécurité ainsi qu'un possible préjudice économique empêchent un partage de la ville de Jérusalem.

- ➔ D'un point de vue politique et d'idéologie nationale, aucun gouvernement de droite conservatrice de l'État d'Israël ne peut vivre dans une ville de Jérusalem partagée.



Le mot « mur » se retrouvait partout dans les médias, selon lesquels « Jérusalem construit des murs afin de séparer les quartiers juifs et arabes ». Ils déclaraient aussi qu'il s'agissait de la réaction du gouvernement Israélien face aux attaques terroristes continues à Jérusalem, qui prenaient la forme d'agressions au couteau, de jets de pierres ou de tentatives d'écraser des passants. On a effectivement érigé ici et là des murs de béton mobiles pour protéger les citoyens juifs.

Il ne fallut pas attendre bien longtemps pour qu'Israël soit également confronté à une levée de boucliers politique. Sur les plans qui indiquent les murs de béton érigés dans la ville, Jérusalem a l'air d'une ville partagée – un partage qui par ailleurs n'a aucun sens. Pourtant, depuis 1967 chaque gouvernement israélien présentait Jérusalem non seulement comme l'éternelle capitale de l'État d'Israël, mais également comme une ville réunie. Ce que les forces de l'ordre considéraient comme des remparts physiques contre la terreur dans laquelle vit la population juive, devint l'objet d'une interprétation politique différente et a été de facto exposé comme un plan pour partager Jérusalem.

Ces événements ont interpellé le Premier ministre Netanyahu. D'un point de vue politique et d'idéologie nationale, aucun gouvernement de droite conservatrice de l'État d'Israël ne peut vivre dans une ville de Jérusalem partagée. De plus, aucun gouvernement politique proche de ce courant ne tolérera des faits qui tendent à partager Jérusalem. Par conséquent, les murs mobiles de béton ont été enlevés tout comme ceux de la construction naissante d'un mur permanent de séparation à un autre endroit, qui avait pour but de séparer le quartier à dominante arabe Jabel Mukaber et le voisinage juif Armon Hanaziv. Des parties de ce mur qui avaient déjà été érigées ont été démolies.

Au milieu de ce scénario, une nou-

velle idée a vu le jour et a une fois de plus soulevé un tollé parmi les médias : « Netanyahu veut vérifier s'il est possible, dans la région de Jérusalem, de retirer les papiers d'identité israéliens aux habitants palestiniens. » Les médias ont en outre précisé que ces contrôles se faisaient surtout dans les quartiers arabes du nord de la ville, qui sont certes du ressort de l'administration de la ville de Jérusalem, mais qui se situent déjà depuis quelques années de l'autre côté de la clôture de séparation vers la Cisjordanie (en partie une clôture et en partie un mur). Concernant cette situation, les médias rapportent l'argument de Netanyahu, à savoir que la population arabe de ce quartier réclame certes ses droits, qui leurs reviennent en raison de leurs papiers d'identité israéliens, mais ne se conforme pas à ses obligations. Et plus encore: en tant que détenteurs de papiers d'identité israéliens, ils s'adonnent même à des activités terroristes contre les habitants de l'État d'Israël. On peut se consoler, sachant qu'une telle mesure n'a pas le droit d'être mise en oeuvre d'un point de vue juridique: Israël a beau ne pas avoir de constitution, mais elle dispose en revanche d'une loi organique spécialement protégée, qui ne peut être modifiée par un simple vote à la majorité, tels que le peuvent les autres lois. Cette loi organique spéciale, qui a été adoptée par la Knesset pour Jérusalem, n'admet aucunement la révocation des papiers d'identité d'une personne en raison de son domicile à Jérusalem.

Suite à ces deux événements, un débat public eut lieu, dans lequel on avançait également des arguments économiques et de politique de sécurité contre un partage. Les Arabes qui vivent à Jérusalem travaillent dans tous les secteurs et dans tous les quartiers de la ville. Ils sont fonctionnaires dans les administrations et service urbains, commerçants ou hommes d'affaires dans différents quartiers de la ville et on les retrouve par exemple aussi dans le secteur de la santé. Aucun des hôpitaux de Jérusalem

ne pourrait fonctionner sans les milliers d'employés arabes qui résident en ville. Ils travaillent aussi bien dans les différents hôpitaux, que dans les secteurs de services (services de nettoyage, cantines et autres) comme laborantins ou soignants, ou comme médecins. Il en est plutôt de même du côté des patients, car la population arabe de Jérusalem privilégie les services hospitaliers perfectionnés de l'État d'Israël par rapport aux traitements proposés en Cisjordanie ou même en Jordanie.

Si l'on considère les aspects économiques, il nous faut aussi tenir compte du pouvoir d'achat des habitants arabes de la ville. La population arabe résidant à Jérusalem-Est fait ses achats à Jérusalem-Ouest, majoritairement juive, et y fréquente des cafés et des restaurants. Si l'on prenait de quelconques mesures pour les en empêcher, les retombées économiques seraient catastrophiques des deux côtés.

Une séparation de la ville pourrait également représenter des risques au niveau de la politique de sécurité. D'un côté cela pourrait faciliter l'accès aux armes à la population arabe (le Hamas a déjà commencé à fabriquer des mortiers et des fusées), d'un autre côté cela pourrait compromettre les chances de déjouer à temps des actes de terrorisme. Une sorte de ligne de démarcation à travers la ville – que l'on estime d'une longueur de 46 km – ferait des habitants juifs des environs une cible remarquable, car à Jérusalem aucun des groupes ne se trouve isolé et n'habite loin l'un de l'autre ; l'on vit côte à côte, la vie des habitants étant imbriquée dans plusieurs domaines. C'est pourquoi il n'est désormais plus possible de séparer à nouveau Jérusalem, comme ce fut le cas de 1949 à 1967. C'est aussi dans ce contexte qu'il y a lieu d'interpréter les paroles de Netanyahu lors de sa rencontre avec Obama à Washington en novembre 2015 : « La question de Jérusalem et du Mont du Temple est simplement insoluble. »

Zwi Lidar

DIFFAMATION DU MONT DU TEMPLE

Le cheikh Raed Salah est le porte-parole de l'aile radicale du mouvement islamique, située au nord d'Israël. Il est un homme ayant des connections avec le Hamas et avec l'Iran. Il attire régulièrement l'attention sur lui non seulement par ses discours diffamatoires mais également par les motifs antisémites qu'ils contiennent. Il s'est retrouvé récemment devant le tribunal pour incitation à la violence, mais a été relaxé. Alors qu'il se rendait directement de la salle d'audience en direction de l'aéroport international de Ben-Gurion, un arrêté du ministre de l'Intérieur a empêché son départ à la toute dernière minute. Bien qu'il ne soit pas du tout apprécié par les autorités israéliennes, on préfère encore le savoir à l'intérieur du pays et garder du moins un certain contrôle sur lui, plutôt que de le voir par exemple librement tirer les ficelles depuis la Turquie. Et c'est ainsi que le cheikh Salah proclamait en Israël ce qu'il n'arrête pas de réciter dans ses prédications depuis novembre 2014: « Inchallah (si Dieu le veut) Jérusalem sera très bientôt la capitale du califat tout entier. » C'est dans ce contexte que le gouvernement israélien a déclaré cette organisation comme étant

illégale, juste avant le bouclage de ce numéro. Cela fait déjà plus d'un an que toute affiliation avec l'État Islamique est répréhensible en Israël. De toute façon, le cheikh Salah doit prochainement à nouveau entamer une peine de prison suite à une autre décision de justice.

La tête de l'Autorité palestinienne (AP), le Fatah, qui se dit moins empreint du fanatisme religieux que le Hamas, déclare pourtant que le meurtre est « un devoir de résistance national » et appelle aussi à poursuivre la violence. Et le 16 septembre 2015, lors de l'escalade de la violence, le président de l'AP, Mahmoud Abbas, a personnellement envenimé la situation et a placé la mosquée Al-Aqsa du Mont du Temple au cœur de la tempête en clamant : « Israël n'a aucun droit de profaner la mosquée Al-Aqsa avec ses pieds sales »

On peut encore mettre tout cela sur le compte du mot-clé « propagande ». Mais cela devient bien plus grave lorsque des faits historiques sont détournés à des fins de propagande, comme l'aiment trop le faire les religieux fondamentalistes de l'islam. Du point de vue d'Israël, c'est justement ces dirigeants spirituels qui jouent un rôle important lorsqu'il s'agit de calmer le jeu ou bien d'envenimer la situation. C'est à cette dernière tâche que le cheikh Muhammad Ahmad Hussein, qui a été nommé Grand Mufti en 2006 par Abba, président de l'AP, s'attèle méticuleusement et même au cours des interviews avec des chaînes de télévision israéliennes.

De telles déclarations expriment le rejet systématique de tout lien que les Juifs entretiennent avec le Mont du Temple. Car selon les érudits islamiques, auxquels appartient aussi le Grand Mufti de Jérusalem, il n'y a jamais eu de temple juif dans cette contrée, ni de Premier Temple (construit sous

le règne du roi Salomon et détruit en 586 apr. J.-C. par les Babyloniens), ni même de Deuxième Temple (515 av. J.-C., il ne fut donc terminé que quelques décennies après le retour des Juifs de leur exil babylonien et détruit par les Romains en 70 apr. J.-C.). Hussein, le Grand Mufti de Jérusalem, nous a récemment « éclairés » avec insistance: les anges ont érigé la mosquée d'Al-Aqsa directement après la création du monde, du vivant d'Adam, le premier homme. Il a également précisé le cadre temporel: « Le Mont du Temple était une mosquée il y a 3000 ans, tout comme il y a 30000 ans, et comme ce fut le cas depuis la création du monde. »

Que cela soit en contradiction avec les faits historiques ne semble pas le déranger plus que ça: Le fondateur de la religion islamique, le prophète Mohammed, est né entre 570 et 573 apr. J.-C. à la Mecque et mourut en l'an 632 à Médine. En regardant le calendrier lunaire islamique, on peut désormais se rendre compte que l'année 2015 du calendrier grégorien correspond à l'année islamique 1436/37. De par ses déclarations, le Grand Mufti ne va pas seulement à l'encontre de l'ère islamique et ignore les découvertes archéologiques, mais il ne tient même pas compte des religieux islamiques de renom, tel que l'historien Muhammad Ahmad Shams al-Din al-Muqaddasi du 10^e siècle apr. J.-C. qui, en décrivant la Syrie et la Palestine, déclare entre autre que les « fondements de la mosquée d'Al-Aqsa ont été construits par David » et que « Jérusalem est l'oratoire de David et le miracle de Salomon ». C'est ainsi que l'on a même retrouvé en 1924 un guide touristique arabe pour le Mont de Temple expliquant que ce lieu saint de l'islam était jadis le lieu du Premier et du Deuxième Temple juif; il n'y a que pour l'époque palestinienne que cela ne semble apparemment pas être vrai.

Antje Naujoks

➔ « *Inchallah (si Dieu le veut) Jérusalem sera très bientôt la capitale du califat tout entier. »*

DES CAMÉRAS VIDÉO SUR LE MONT DU TEMPLE



- ➔ Le ministre des Affaires étrangères John Kerry a annoncé un accord : *« Des caméras seront installées sur le Mont du Temple afin de surveiller toutes les allées et venues 24 heures sur 24 et de révéler toute violation du statu quo. »*

Dans le musée archéologique d'Istanbul on peut contempler une inscription. Elle date de 2000 ans et provient de Jérusalem. Cette inscription est un des rares vestiges de l'époque du Deuxième Temple, lors du règne du roi Hérode. Cette inscription grecque est une sorte de code de conduite pour les non-juifs, car les mots expliquent à tous ceux qui n'appartiennent pas au peuple juif, dans quels domaines du temple ils ont le droit de pénétrer. Celui qui enfreint ces limites encourt la peine de mort. Cela ressemble à une ironie du destin, que ce vestige, qui marque sans aucun doute l'histoire juive de cet endroit, soit précisément gardé par un État, qui se complait dans la haine et la diffamation d'Israël et qui en plus soutient généreusement les Frères musulmans radicaux-islamistes.

Si de nos jours on ramenait à son lieu d'origine cette inscription, qui a été transférée durant le règne de l'Empire Ottoman de la Terre Sainte jusqu'à Istanbul, elle ne correspondrait pas à la réalité: Ce qui était jadis interdit aux non-juifs, est aujourd'hui de facto valable pour les Juifs. C'est justement eux qui n'ont pas le droit de faire de prières dans ce lieu saint. Cette interdiction fait partie du soi-disant statu quo qui a été négocié par le ministre de la Défense de l'époque, Mosche Dayan, à la fin de la Guerre des Six Jours en juin 1967. Dayan, un visionnaire, avait reconnu le potentiel dangereux d'un règne israélite sur ce troisième lieu saint de l'islam, car les musulmans ne leurs auraient pas attribué le qualificatif « israélien », mais celui de « juifs

». C'est pourquoi il avait été convenu à l'époque que la Jordanie continue de garder la souveraineté sur les sites islamiques à Jérusalem. L'autorité musulmane Waqf, qui administre les sites islamiques, est directement soumise à la Jordanie. En outre, il a été convenu que les Juifs ont le droit d'entrer dans le temple, mais ils ne sont pas autorisés à pratiquer des actes religieux.

Malgré quelques courants religieux et nationalistes provenant des deux parties qui ont toujours tenté de saper les directives, ce statu quo qui a été négocié en 1967 est valable jusqu'à aujourd'hui. Du côté juif, les partisans du mouvement des « Fidèles du Mont du Temple », qui ne cachent pas leur intention de vouloir ériger le Troisième Temple dans cette zone. De l'autre côté, il y a eu de nombreuses tentatives de différents mouvements islamistes fondamentaux, parmi lesquels se trouvent également des partisans du groupe islamiste radical des Frères musulmans. Ces mouvements tiennent avant tout à attiser un conflit à dominante religieuse autour du Mont du Temple. Au cours de ces dernières années, c'est notamment le « Mouvement islamiste », implanté au nord d'Israël, qui fait parler de lui. Il ne s'agit là de rien d'autre que d'une branche des Frères musulmans active en Israël. Le cheikh Raed Salah, personnalité charismatique qui se nomme lui-même gardien du Mont du Temple, est à la tête de la « branche Nord » du mouvement islamique en Israël. Lors d'une forte vague de propagande, diffusant la haine et le mensonge, il est parvenu

à convaincre le monde musulman que « les Juifs veulent prendre le temple ».

Dans la foulée, le cheikh Salah Raed a affirmé qu'Israël avait déjà modifié le statu quo. Considérant un islam fondamentaliste croissant et une Autorité palestinienne en perte de vitesse, engendrant une lutte pour le pouvoir relative à la succession du président Mahmoud Abbas, le cheikh Salah est parvenu à transformer des flammes brûlantes en un feu de brousse, qui s'est répandu jusqu'à devenir la vague de terreur actuelle qui a globalement embrasé Israël et en particulier Jérusalem. Pour beaucoup cette situation est simplement définie comme l'« intifada des couteaux ». À cause des propos incendiaires sans fin du cheikh Salah Israël a déclaré illégale l'organisation de la « branche Nord » du mouvement islamique, et ce juste avant la clôture de ce numéro.

Cette insurrection provoquée par le monde islamique a également fait réagir le roi jordanien Abdallah, qui a publiquement exprimé toute sa rage contre « la coresponsabilité d'Israël pour la violation du statu quo ». Le roi du Royaume haschemite s'est surtout offusqué de ce qu'il a considéré comme étant une provocation ciblée et délibérée de politiciens israéliens: l'accès au Mont du Temple pour les ressortissants de l'État israélien (ministres) qui, en partie, ne s'engagent pas uniquement pour le droit des Juifs d'avoir accès au Mont du Temple, mais aussi pour leur droit de pouvoir y prier et de parler librement de la construction du Troisième Temple. Les USA s'en sont

mêlé afin d'endiguer l'escalade de la situation. Après avoir consulté le Premier ministre israélien Netanyahu, qui n'a cessé de souligner publiquement que les déclarations précitées de certains ministres ne reflétaient pas la position du gouvernement. Suite à des réunions avec le roi Abdallah et le président de l'AP, le ministre des Affaires étrangères John Kerry a annoncé un accord : Des caméras seront installées sur le Mont du Temple afin de surveiller toutes les allées et venues 24 heures sur 24 et de révéler toute violation du statu quo.

Ainsi, d'un côté la Jordanie a été confortée en tant que première puissance du Mont du Temple et d'un autre côté l'interdiction pour les Juifs de prier dans ce lieu saint a été renforcée. De son côté, Netanyahu a en outre assuré que les membres de son gouvernement tout comme l'ensemble des députés de la Knesset ont l'interdiction jusqu'à nouvel ordre de se rendre au Mont du Temple.

Les accords politiques tiennent bon face à l'ardente fureur de l'idéologie religieuse, même si, en raison de leur position, certains politiciens feraient mieux d'éviter mettre de l'huile sur le feu. C'est ainsi la vice-ministre des

affaires étrangères Tzipi Hotovely n'a pas attendu longtemps pour prendre la parole et a raconté dans des interviews télévisés qu'elle « rêvait de voir à nouveau le drapeau israélien hissé sur le Mont du Temple ». Cette déclaration a bien évidemment déclenché une vague d'indignation. Netanyahu lui a simplement ordonné de se taire à l'avenir. Hotovely s'est ainsi exprimé par écrit: « J'accepte la position du Premier ministre, mais je continue à rêver et à garder espoir. » Mais même l'autre côté n'a pas réellement fait marche arrière. Sur les réseaux sociaux palestiniens tout comme sur les réseaux sociaux arabes, de nombreuses discussions continuent de tourner autour du Mont du Temple et l'on y appelle à maintenir la vague de terreur. Par la suite, la vague des attaques au couteau et par d'autres moyens n'a à aucun moment été arrêtée. La plupart des auteurs d'attentats qui ont assassiné ou blessé des Juifs ont annoncé avoir commis ces actes afin de protéger le sanctuaire islamique, la mosquée Al-Aqsa. Il est donc évident que même après la clôture de ce numéro, aucun signe d'amélioration de la situation n'est en vue, car des pyromanes sont à l'œuvre de chaque côté.

Zwi Lidar

L'ÉGYPTE VOTE POUR LA PREMIÈRE FOIS POUR ISRAËL

Un précédent sensationnel : pour la première fois depuis 1948 l'Égypte a voté dans un forum des Nations Unies pour Israël. À l'occasion de la demande d'admission d'Israël au comité des Nations Unies pour l'utilisation pacifique de l'Espace (UNOOSA), 117 pays ont voté pour – fait tout à fait rarissime. Un seul pays a voté contre, la Namibie. 21 États se sont abstenus, entre autres le Qatar et l'Arabe Saoudite. Le président égyptien al-Sissi a dû encaisser de vives critiques dans son pays à cause de du vote de son ambassadeur. **AN■**



LE MESSAGE DE LA PAIX PASSE PAR L'ESTOMAC

Michael Solomonov a été nommé ambassadeur israélien des arts non officiels aux États-Unis. Citoyen israélien, Michael Solomonov qui vit aux USA depuis des années, est de métier Chef cuisinier. Ses restaurants y sont connus comme la meilleure adresse pour la cuisine israélienne. Désormais, de par son nouveau livre de cuisine il va faire connaître un message de paix et de réconciliation qui passera aussi par l'estomac de ses lecteurs. De plus, grâce à une émission culinaire télévisée, il pourra atteindre un bien plus grand nombre de personnes pour les rapprocher d'Israël et leur faire connaître un « goût du pays ». **AN■**



L'ANNONCE DE KERRY A CONFORTÉE LA JORDANIE EN TANT QUE PREMIÈRE PUISSANCE DU MONT DU TEMPLE

Image: Le roi Abdallah II de Jordanie

DÉCÈS DE JITZCHAK NAWON

Jitzhak Nawon (premier en partant de la gauche), qui fut de 1978 à 1983 le cinquième président de l'État d'Israël, est mort au mois de novembre 2015. Nawon était né en 1921 à Jérusalem. Sa famille avait côté paternel des racines espagnoles et sa mère était originaire du Maroc. Nawon a servi dans les rangs de la Haganah qui devint ensuite l'armée d'Israël puis a assumé différentes charges tout au long de sa carrière politique. Il est rentré sans aucun doute dans l'histoire d'Israël comme le premier Président de l'État qui ait tenu un discours devant le Parlement d'un pays arabe. C'était en mai 1978, quelques mois seulement après la signature du traité de paix avec l'Égypte. Et ce qui fit encore plus sensation, c'est qu'il avait tenu son discours en langue arabe. AN■



CROIX ROUGE ET CROISSANT ROUGE

Israël est particulièrement irrité, mais en aucun cas surpris, par ce qui vient de se passer au sud de la ville d'Hébron. Une ambulance du Croissant Rouge étant arrivée au niveau d'une voiture israélienne accidentée, le personnel soignant a vu des blessés et des morts mais a tout simplement continué sa route. En Israël les services de secours fonctionnent selon le principe que l'on s'occupe de tous les blessés, premièrement des plus gravement atteints, et indépendamment de leurs origines et des circonstances.

Israël a donc envoyé une plainte officielle aux instances internationales de la Croix Rouge car ce n'est pas la première fois qu'un tel cas se produisait, même encore dernièrement. AN■



INTERNET CHAMP DE BATAILLE

Israël n'est pas seulement l'objet d'une vague de terreur, mais est également visé par un déchaînement dans les médias et tout particulièrement sur les réseaux sociaux d'internet. On trouve du côté palestinien des instructions précises comment faire pour qu'une attaque au couteau réussisse. Les Israéliens considèrent que ces instructions, qui appellent de façon sélective à « poignarder des juifs en Israël » ne sont pas seulement des appels à la violence, mais des appels à la haine raciale puisqu'elles visent les juifs en particulier. Selon ses propres normes, le réseau social Facebook devrait effacer automatiquement de telles invitations à la haine. Mais comme cela arrive rarement, 20 000 Israéliens dans l'État fédéral de New York ont envoyé une plainte à Facebook. Le Ministère des Affaires étrangères israélien a aussi exigé publiquement de Google qu'il efface les vidéos qui incitent à la violence. AN■

CLASSEMENT DES PUISSANTS

Netanjahu, Premier ministre israélien, a partagé un titre du magazine économique Forbes avec Abu Bakr al-Baghdadi, le calife autoproclamé et chef de l'union terroriste de l'État Islamique. Tous les deux se trouvent dans le tableau des hommes les plus puissants de la planète. En 2014 Netanjahu était à la 26e place. Cette année, il occupe la 21e. Pour faire son classement, le magazine prend en compte le nombre de personnes influencées, les ressources financières disponibles, la puissance dans différentes sphères d'influence et une évaluation si la personne utilise ce potentiel activement ou pas. Selon ces critères, Angela Merkel vient avant le Président Obama. Et les deux sont largement distancés par le Président Poutine. AN■

ÉTAT ISLAMIQUE

LE MALHEUR VIENT DU SUD

La branche de DAECH au Sinaï comptabilise plus de réussites que l'organisation mère dans son état autoproclamé en Syrie et en Irak. Après l'attentat contre l'avion de ligne russe, DAECH au Sinaï a annoncé que la prochaine cible serait Israël.

L'attentat contre l'avion civil russe au cours duquel 224 passagers ont perdu la vie tombe plus ou moins exactement avec le premier anniversaire de la fondation de la branche de DAECH au Sinaï. La responsabilité de DAECH au Sinaï n'est peut-être pas encore formellement établie, mais cela importe peu, puisque, même sans une telle « réussite », cette branche devient de plus en plus dangereuse : pas seulement pour l'Égypte, mais aussi pour Israël.

Le réseau de DAECH au Sinaï s'est construit sur un réseau déjà existant du Jihad Islamique, plus précisément sur les structures de l'organisation terroriste Ansar Bait al-Maqdis, responsable depuis au moins cinq ans d'activités terroristes massives. Il y a un an que ces terroristes ont déclaré leur fidélité à DAECH et par là au calife autoproclamé Abu Bakr al-Baghdadi. Du coup, les cibles et la tactique de combat ont changé. Auparavant les terroristes attaquaient les soldats et les positions de l'armée égyptienne. Mais maintenant ils s'attaquent également aux civils ; de façon particulièrement brutale et sans merci.

Quoi qu'il en soit, ces terroristes ont continué à avoir l'armée égyptienne comme cible, comme ce fut le cas en juillet 2015 pour un navire militaire en Méditerranée. Le consulat d'Italie au Caire a également été attaqué ce même mois. À la fin de l'été 2015 ils ont

conduit plusieurs attaques coordonnées contre des positions égyptiennes au Sinaï qui ont coûté des douzaines de vies. Ils se sont mis aussi aux décapitations. Les médias internationaux ont rapporté qu'il n'y avait jamais eu une telle vague de violence dans cette région.

Avec le succès l'appétit va grandissant. On peut même vraiment dire que les terroristes ont goûté au sang. Dans ce contexte, ils profèrent de plus en plus de menaces ; et ces menaces sont de plus en plus dirigées contre Israël. Ce qui est nouveau, c'est que même si Israël a toujours été naturellement considéré comme l'ennemi héréditaire, cette fois, le pays d'Israël est désigné comme étant la cible spécifique d'actions terroristes. Le message est clair : « Israël va tomber et aucun Juif ne restera en vie ». Dans un clip vidéo on peut voir une silhouette voilée armée du Coran et d'un couteau de commando et qui annonce en hébreu que les Juifs sont les ennemis d'Allah, de toute l'humanité, et qu'ils sont une maladie qu'il faut éradiquer. Une autre vidéo, cette fois-ci en arabe, s'adresse aux Arabes israéliens et aux Palestiniens. Ils y sont encouragés à continuer leurs attaques contre les Juifs. Sous-titré : « Projet de décapitations de Juifs ».

Naturellement Israël ne se laisse pas si facilement impressionner. Quoi qu'il en soit, l'armée israélienne a pris

des mesures de sécurité le long de sa frontière avec l'Égypte pour empêcher que des terroristes ne parviennent à pénétrer en Israël depuis le Sinaï. Des mesures ont aussi été prises pour que les terroristes ne puissent pas prendre la station balnéaire d'Eilat sous leurs tirs. En parallèle, Israël accorde plus de liberté d'action à l'armée égyptienne dans la péninsule du Sinaï et s'est déclaré prêt à ne pas exiger le respect de certains accords qui avaient été convenus lors de la signature du traité de paix israélo-égyptien. C'est ainsi que l'Égypte a pu déployer des troupes le long du canal de Suez.

Malgré tous les efforts déployés, la question reste posée si Le Caire réussira à prendre le dessus sur les terroristes. Jusqu'à présent le résultat des opérations militaires est plutôt maigre et même plutôt contre-productif : les groupes terroristes deviennent chaque jour plus puissants. Dans ce contexte, Israël et l'Égypte coopèrent encore plus dans le partage du renseignement. Mais même ce domaine n'est pas exempt de contrariétés : les Égyptiens sont d'avis qu'Israël était au courant au sujet d'un possible attentat sur un avion de ligne au-dessus du Sinaï et n'aurait malgré tout pas prévenu Le Caire. Au bout du compte, les experts israéliens savent très bien qu'on ne se fait pas de cadeaux et qu'Israël devra toujours compter sur lui-même. **AN**



ACCORD INTERNATIONAUX

ABBAS VEUT-IL RÉSILIER LES ACCORDS D'OSLO ?

Dans son discours devant l'Assemblée Générale des Nations Unies à New York, fin septembre 2015, Mahmoud Abbas a fait annonces grandiloquentes sur annonces grandiloquentes. Si les accords d'Oslo devaient être résiliés, quels en seraient les conséquences pour les Territoires palestiniens et pour Israël ?

Alors que Mahmoud Abbas, Président de l'Autorité Palestinienne (AP), puis après lui, Benjamin Netanyahu, Premier ministre de l'État d'Israël, tenaient un discours devant l'Assemblée Générale des Nations Unies à New York, Israël était déjà submergé par une vague de terreur qui n'a cessé de grandir depuis. Cette vague de terreur n'est en fait, ni planifiée, ni organisée. Elle est le fait majoritairement d'individus isolés, munis d'armes improvisées qui n'ont reçu d'instructions d'aucune organisation terroriste connue. Les conséquences n'en sont pas moindres : des blessés et des morts et surtout un sentiment généralisé d'insécurité côté israélien.

Mahmoud Abbas, 80 ans, un homme sans aucun doute frustré, qui a dans le passé annoncé plusieurs fois sa démission, marche sur des œufs, on pourrait même dire qu'il danse sur un volcan. Tout comme son équipe ministérielle corrompue, il est peu aimé de la population. Afin d'assurer ses arrières, il fait publiquement l'apologie de chaque « martyr » palestinien pour son acte « héroïque » perpétré contre Israël, la « légitime résistance palestinienne contre l'occupant ». En même temps, tout le monde sait que le FATHA, fraction de l'Autorité palestinienne, ne cherche pas à envenimer la situation. Personne ne veut activer une nouvelle Intifada, déjà rien que pour ne pas jouer le jeu du Hamas, le frère ennemi. De même, il est bien connu qu'Abbas maintient la coopération sécuritaire avec Israël. Sans cela, la vague de terreur en Israël serait bien pire. Mais en même temps, Abbas tient de grands discours dans les affaires politiques et déclare qu'il envisage de dénoncer

les accords d'Oslo. La majorité de la population est plus intéressée à des réformes qu'à la vague de terreur. Des changements sont depuis longtemps absolument nécessaires, mais personne n'ose les mettre en œuvre. Alors Mahmoud Abbas a trouvé une échappatoire qui est à la fois absurde et dangereuse, car la résiliation des accords d'Oslo signifierait la dissolution de l'Autorité palestinienne. Cela mettrait Israël au pied du mur, ce que les Palestiniens, vu le vide que la politique de Netanjahou a créé, ne peuvent que souhaiter. Mais de facto, Israël devrait reprendre beaucoup des fonctions qui avaient été accordées aux Palestiniens dans le cadre des accords d'Oslo. Quelles seraient les implications ?

On appelle accord d'Oslo II les accords conclus entre Palestiniens et Israël relatifs à la Cisjordanie et à la bande de Gaza, accords toujours valables, même si en réalité il y a eu des changements avec le retrait israélien de la bande de Gaza suivi par la prise du pouvoir par la violence du Hamas. Oslo II a été établi sur la base des accords Gaza-Jéricho de 1993. Il fut signé à Taba dans la péninsule du Sinaï en 1995 puis ratifié officiellement quelques jours plus tard à Washington. Tout le monde se souvient de la poignée de main historique entre Rabin et Arafat. Il s'agit d'un protocole complet dont les points principaux touchent aux domaines suivants :

- élection démocratique d'un « conseil » avec compétence et autorité civile.
- partage de la Cisjordanie en trois secteurs, une « zone A » autonome sous contrôle palestinien, une « zone B » où l'autorité palestinienne exercerait

entièrement l'autorité civile mais où Israël garderait le contrôle militaire et une « zone C » entièrement sous contrôle israélien.

- Diverses affaires juridiques, réglementation du commerce et des impôts, et surtout coopération dans les affaires de sécurité comme la localisation et le retour des disparus, civils ou militaires.

Résilier les accords d'Oslo reviendrait à dissoudre l'Autorité palestinienne, à retourner au temps avant les accords de 1993 et à redonner à Israël la totale responsabilité sur les affaires civiles, de l'éducation à la santé, en passant par la police. Cela créerait sans aucun doute bien plus de points de conflits qu'il n'y en a déjà et un grand point d'interrogation pour la bande de Gaza (Israël devrait la reprendre et s'il ne le faisait pas, cela reviendrait à reconnaître de facto un état terroriste). Le coût serait énorme car cela engloutirait des sommes d'argent faramineuses. Les menaces d'Abbas qui semblaient à première vue dirigées contre Israël pourraient très bien avoir un effet boomerang et des conséquences pour sa politique intérieure bien plus lourdes que l'appel du pied fait à Israël : résilier les accords d'Oslo signifierait la perte de l'autonomie sans plus aucun espoir d'un État propre. La majorité des Palestiniens qui en a déjà assez d'Abbas & Co sait qu'elle se trouverait alors sous un joug encore pire. Le rêve d'un état indépendant s'éloignerait encore davantage et ils auraient sans aucun doute à souffrir encore bien plus des activités terroristes du Hamas. Aucune des deux parties n'a rien à gagner dans ce scénario qui n'a d'autre but que d'assurer les propres intérêts d'Abbas. **AN■**

ETRANGER

LE NOUVEAU CHEF DU LABOUR FAIT LES GROS TITRES PAR SES POSITIONS ANTI-ISRAËLIENNES

Avec la perte des élections en mai 2015, les têtes se sont mises à rouler au parti travailliste britannique (Labour). Ed Miliband, juif et sioniste, a perdu la direction du parti au profit de Jeremy Corbyn, sympathisant et ami du Hamas et du Hezbollah. Quelles sont les conséquences pour Israël ?



JEREMY CORBYN EST VOLONTIERS CATEGORISE DANS LES MEDIAS DE « GAUCHISTE TYPIQUE DES ANNEES QUATRE-VINGT ».

Suite à la défaite aux élections du 7 mai 2015, le parti travailliste n'est plus aux commandes du gouvernement britannique. C'est maintenant David Cameron, un conservateur. Lorsque Benjamin Netanjahou a rencontré David Cameron au 10 Downing Street à la mi-septembre, le seul point de désaccord entre les deux hommes était que David Cameron est en faveur d'un accord avec l'Iran. Sinon, ils partagent les mêmes points de vue, aussi bien pour les affaires régionales qu'internationales.

Netanjahou a eu malgré tout un problème et a dû s'arranger pour quitter Londres à temps, juste avant l'annonce des résultats des élections du parti travailliste. En effet, le protocole diplomatique britannique veut que lors de la visite officielle d'un chef de gouvernement étranger, celui-ci ne rencontre pas seulement le Premier ministre en fonction, mais aussi le chef du parti d'opposition. C'est pour cette raison que les médias en Israël se doutaient bien que la date de la visite avait été arrangée afin d'éviter à Netanjahou de rencontrer le nouveau chef du parti d'opposition et de faire que cette rencontre soit repoussée dans un futur aussi éloigné que possible. Car, bien que dans un pays démocratique on ne soit jamais vraiment sûr à l'avance des résultats d'une élection, il était fort probable que le vainqueur ne soit personne d'autre que Jeremy Corbyn.

Les médias savaient très bien que Benjamin Netanjahou ne voulait en aucun cas rencontrer cet homme. Mais pour quelle raison ?

Jeremy Corbyn est volontiers catégorisé de « gauchiste typique des années quatre-vingt ». Il abhorre la monarchie, rejette la nouvelle politique du Labour et la politique d'austérité de Cameron. Il est partisan d'un désengagement de l'OTAN, d'une politique extérieure pacifiste, dénucléarisée, veut augmenter la pression fiscale sur les riches mais supprimer les droits d'inscription à l'université. Quand il prononce le mot « nationalisation », cela en fait tousser plus d'un, car même pour beaucoup de ses électeurs, même de gauche, il va trop loin. Cette analyse est partagée par d'autres leaders du parti travailliste, comme Tony Blair qui prédisait qu'avec Corbyn à sa tête, le parti allait sombrer.

Netanjahou ne partage pas d'avantage les vues de Corbyn, mais ce n'est pas la raison pour laquelle on peut dire avec certitude que les deux hommes ne sont pas près de se rencontrer. La raison pour laquelle les deux hommes ne sont pas près de se rencontrer vient des relations amicales que Corbyn entretenait dans le passé avec des dirigeants du Hamas et du Hezbollah. Il a même été jusqu'à inviter ses amis au Parlement britannique, ce qui a provoqué beaucoup de remous. Avant, et depuis son élection à la tête du Parti travail-

liste, il s'est efforcé de « mettre en veilleuse » cette « amitié », mais personne ne peut croire qu'il garde ces relations uniquement parce qu'il s'imagine qu'il pourrait les amener à participer au processus de paix au Moyen-Orient.

Arrivé maintenant à la tête du parti, Corbyn s'efforce d'essayer de se présenter comme plus modéré. Lors d'une de ses premières grandes conférences après son élection, il a dans ses discours remplacé le mot « nationalisation » par l'expression « démocratie digne qui ne laisse personne sur le bord du chemin ». Par ailleurs, il s'est aussi montré moins agressif. Mais pour ce qui concerne Israël, rien n'a changé. Même quand fin septembre il a tenu un discours dans une réunion des travaillistes amis d'Israël, pas une seule fois il n'a prononcé le mot « Israël ». Un vrai exploit ! Deux jours plus tôt il participait à une réunion, cette fois-ci des travaillistes pour la Palestine et là il a déclaré que depuis son élection à la tête du Labour, rien n'avait changé quant à sa position par rapport au conflit israélo-palestinien. Après vingt années d'une politique du parti travailliste britannique bien disposée envers Israël sous Tony Blair, Gordon Brown et Miliband, c'est sans aucun doute qu'avec Corbyn s'ouvre un tout nouveau chapitre. Sans doute, il fera corps avec l'hostilité de l'Europe envers Israël ce qui continuera pour longtemps à compliquer la vie des Israéliens. **AN ■**

UNIFORME AVEC CAMÉRA

Depuis l'automne 2015 les policiers israéliens sont équipés de caméras qui font maintenant partie intégrale de leurs uniformes. L'objectif est d'enregistrer leurs contacts avec la population afin d'éviter des incidents. La présence d'une caméra réduit l'agressivité car elle peut ensuite servir de preuve en cas de litige. La police attend de cette initiative non seulement de pouvoir maintenir l'ordre de façon plus efficace, mais aussi d'améliorer sa propre image, ternie par certains policiers un peu trop violents **AN■**



L'ESPÉRANCE DE VIE AUGMENTE EN ISRAËL

L'office des statistiques de l'État d'Israël confirme une nouvelle fois que les hommes et les femmes israéliens peuvent escompter une plus grande espérance de vie que la plupart des citoyens des pays de l'OCDE. Au cours des trente-cinq dernières années l'espérance de vie en Israël a augmenté brusquement de 8,8 années pour atteindre 80,3 ans pour les hommes et de 9,0 années pour les femmes, ce qui leur permet d'espérer atteindre 84,1 ans. Ces valeurs sont des moyennes et peuvent fluctuer d'une région d'Israël à l'autre. Il y a également un écart important entre les valeurs des chiffres des populations juives et arabes d'Israël, mais cette différence tend à disparaître. **AN■**



84,1 ANS | ↑9



80,3 ANS | ↑8,8

« JUSTE PARMIL LES NATIONS »

Yad Vashem a honoré Ida Jauch qui avait sauvé sous le Troisième Reich Hans Rosenthal qui devait devenir par la suite présentateur à la radio et à la télévision allemande. Rosenthal avait 18 ans lorsque les nazis ont voulu le déporter. Ses parents étaient déjà morts et son seul frère était déjà interné en camp de concentration. Il avait demandé à Ida Jauch, une amie de sa maman, de l'aider, ce qu'elle fit tout de suite en le cachant et en lui apportant de la nourriture. Les descendants d'Ida Jauch sont devenus des représentants de haut rang de l'État d'Israël et du mémorial national pour l'holocauste Yad Vashem qui a attribué cette distinction honorifique pour cet acte courageux accompli au péril de sa vie. **AN■**

ISRAËL SE NOURRIT BIEN

Selon une enquête menée par Bloomberg sur la qualité de la nourriture, Israël est le seul pays du Moyen-Orient qui était bien classé. Le pays se positionne parmi les dix premiers au monde, à la sixième place derrière Singapour, l'Italie, l'Australie, la Suisse, le Japon et loin devant les autres pays du Moyen-Orient. **AN■**



my
Music
Cloud

TECHNOLOGIE INTERNET

DES NUAGES CHARGÉS DE
MUSIQUE VENUS D'ISRAËL
DANS LE MONDE ENTIER

Les progrès de la technologie conditionnent de plus en plus notre manière de vivre. Cela touche aussi notre façon d'écouter la musique car les gens achètent de moins en moins de CD, mais téléchargent depuis internet. Une société israélienne propose 25 millions de morceaux de musique à télécharger et est la plus grande au monde.

La société TriPlay, installée à Ramat Gan dans l'agglomération de Tel Aviv et qui propose MyMusicCloud, une plateforme de musique en ligne a acheté pour une somme non précisée, en argent et en actions, eMusic. eMusic existe depuis 1998 et a été la première entreprise au monde à proposer de la musique à télécharger. Elle est passée depuis par de nombreuses restructurations mais son domaine a aussi beaucoup évolué et eMusic a maintenant beaucoup de concurrents. Avec quatre cent mille clients liés par contrat, eMusic passe pour très petite par rapport à iTunes ou Amazon.

Par cette acquisition les clients de Trilay et les anciens clients de eMusic qui les ont rejoints ont maintenant accès à 25 millions de morceaux de musique toutes catégories. Avec un nombre toujours croissant de clients, TriPlay est devenu premier mondial pour l'offre de musique à télécharger.

Rien qu'aux États-Unis, un tiers des amateurs de musique utilisent une plateforme en ligne pour télécharger et écouter de la musique ou pour avoir le droit d'ajouter de nouveaux morceaux à leur banque digitale. Cette proportion augmente fortement d'années en années. Tamir Koch, fondateur de TriPlay en 2004, explique que la ma-

rité des amateurs de musique, toutes catégories confondues, achètent encore majoritairement leur musique en magasin et sur support matériel, mais que le pourcentage des gens qui téléchargent va toujours croissant. Sans aucun doute, le futur appartient aux plateformes de téléchargement en ligne. Aujourd'hui TriPlay a un million de clients et offre ses services en vingt-quatre langues. Ce qui différencie TriPlay de la concurrence et qui est fondamental, c'est que, contrairement aux autres plateformes de musique en ligne, les clients de TriPlay qui ont stocké leur musique téléchargée contre paiement dans leur espace personnel du Cloud (nuage) peuvent l'écouter depuis n'importe quel appareil. Ceci a été rendu possible par la technologie du Cloud car tout utilisateur a accès à son espace de stockage virtuel à partir de n'importe quel appareil et n'est donc pas lié à une société particulière auprès de laquelle il aurait enregistré son appareil. C'est ce qui rend TriPlay particulièrement attractif. Cette technologie permet à l'utilisateur de disposer d'autant de morceaux de musique qu'il le désire ; gratuitement jusqu'à deux cent cinquante, et au-delà pour une somme de 40 US Dollars par an.

Autre aspect positif de l'acquisition de eMusik par TriPlay : eMusik avait beaucoup d'artistes à son catalogue qui n'étaient pas liés par contrat avec les grandes firmes. La conséquence pour les clients de Triplay est qu'ils ont maintenant accès à de la musique qui n'est pas diffusée par la radio, pas disponible en streaming, ou qu'ils ne trouveront pas sous forme de CD sur les rayonnages des magasins de musique. Un vrai plus.

Dans le même contexte, Tamir Koch attire notre attention sur un autre aspect qui lui tient à cœur, à lui et à ses clients : « si on y réfléchit bien » dit le fondateur de TriPlay, faisant référence au magazine israélien en ligne « Times of Israël », « une chanson en 2015 a été téléchargée quarante-trois millions de fois à partir d'un site de streaming très important et l'artiste n'a touché que trois mille US Dollars de droits d'auteur. Un musicien doit pouvoir vivre de sa musique, même encore de nos jours. C'est pourquoi nous commercialisons directement au client, ce qui nous permet de nous porter garant que chaque artiste recevra directement, immédiatement, et équitablement la somme d'argent qui lui revient ». AN■

DEMOGRAPHIE

PRONOSTIQUES SUR L'ÉVOLUTION DE LA DÉMOGRAPHIE D'ISRAËL ET DU PEUPLE JUIF À L'HORIZON 2050

La démographie moderne est devenue une science mûre et ses prévisions sont maintenant tout à fait fiables. Mais il faut comparer l'établissement des pronostics à un sport avec mi-temps : il y a des éléments sur lesquels on peut s'appuyer dans un premier temps pour établir des prévisions car les chiffres sont précis et fiables.

Mais ces calculs peuvent être durablement modifiés si la situation politique ou économique change et devient instable. Ces calculs reposent sur des données accumulées depuis le passé relatives à l'évolution du taux de naissances et de la mortalité, de l'immigration et de l'émigration, et pour Israël, de la conversion au judaïsme. Certaines de ces grandeurs changeront peu alors que d'autres peuvent être grandement modifiées par le terrorisme et la guerre, la stabilité ou l'instabilité politique, les fluctuations économiques, aussi bien au niveau local que global.

Le professeur de renommée mondiale Sergio DellaPergola, démographe, professeur émérite de l'Institut Avraham Harman pour le judaïsme contemporain à l'Université hébraïque de Jérusalem voit deux scénarios très différents pour l'évolution de la population juive à l'horizon 2050, un optimiste et un pessimiste. Présentement la population juive de l'État d'Israël se chiffre à 6,3 millions, celle de la diaspora à 8 millions, dont 5,7 millions vivant aux États-Unis et 2,3 millions en Europe, Canada, Russie, Argentine, Brésil, Australie. Quelle sera l'évolution à l'horizon 2050 ? Trente-cinq années dans le futur, pour un démographe, cela fait plus qu'une génération. C'est déjà beaucoup.

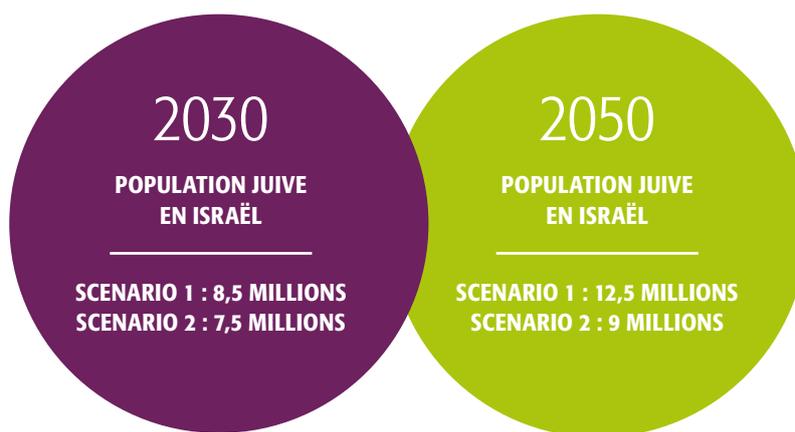
Sur la base des données recueillies ces dernières décennies, un calcul optimiste prévoit 8,5 millions de juifs en Israël en 2030 et 12,5 millions en 2050. Si on rapporte la population arabe, selon ce scénario optimiste, il y aurait 2,5 millions d'Arabes israéliens en 2030 et 3,5 millions en 2050, ce qui fait un total de seize millions d'habitants en Israël en 2050 (sont

exclus la Cisjordanie et Gaza). La population d'Israël doublerait donc d'ici 2050. Sur les mêmes bases optimistes, pour la diaspora juive on arrive au chiffre stable de 8 millions d'individus en 2030 et à 7,5 millions en 2050 en intégrant l'assimilation. La population totale juive mondiale serait donc de 16,5 millions en 2030 et de 20 millions en 2050.

Mais le professeur DellaPergola a aussi une autre prévision. Cette fois la réalité du conflit au Moyen-Orient fait sentir son effet négatif sur la vie en Israël, pas seulement au niveau politique, mais aussi et surtout sur la vie économique. Avec un taux de

simulation s'ajouteraient les conséquences d'une population traumatisée par l'antisémitisme. Il faudrait donc compter avec des chiffres en diminution : tout au plus 6,5 millions en 2030 et probablement plus que 5 millions en 2050. Cela ferait donc en totalité, au niveau de la planète, 14 millions de juifs en 2030 et pas plus en 2050.

Le scénario qui se passera en réalité se situera, pense le professeur DellaPergola, entre les deux extrêmes. De plus, il ajoute une réserve dans sa publication. Ses calculs laissent totalement de côté l'impact spécifique de certains groupes à l'intérieur de la



natalité et l'immigration en baisse, le Professeur DellaPergola estime qu'il y aurait 7,5 millions de juifs en Israël en 2030 et environ 9 millions en 2050. En incluant la population arabe israélienne cela ferait 9,5 millions d'habitants en Israël en 2030 et 12 millions en 2050. La diminution de la population juive en diaspora serait encore plus marquée. À l'effet d'as-

population juive. Il estime que la population juive orthodoxe augmentera proportionnellement plus que le reste de la population. Quels que soient les événements du futur, en 2050, elle représentera un tiers de la population juive. Il fait la même remarque pour ce qui concerne la population arabe de l'état juif.

AN■

VISION SUR 360 DEGRÉS

La société israélienne Replay Technologies s'est spécialisée en vidéo. En coopération avec le fabricant de chips Intel et la chaîne de télévision payante Sky, la société a pu à nouveau démontrer qu'avec trente-deux caméras fixes qui donnent des images de très haute qualité, il était possible de retransmettre un match de football avec une perspective de 360°. Cette technologie « Free Dimensional » qui a été développée en Israël a déjà été mise en œuvre aux États-Unis pour la retransmission d'un match de basket et a reçu l'Emmy Award pour innovation technologique. **AN■**

LA HAUTE TECHNOLOGIE ATTIRE LES INVESTISSEMENTS

Pendant les deux premiers trimestres de 2015 les sociétés israéliennes de haute technologie ont investi pour 3,2 milliards de dollars US. En comparaison avec la première moitié de l'année précédente, c'est une augmentation de 50 %. Les prévisions disent que d'ici fin 2015, le montant des nouveaux capitaux qui viendront s'investir en Israël dans ce secteur s'élèvera au total à 4,4 milliards de dollars US. Les investisseurs sont principalement chinois et une délégation de 150 entrepreneurs chinois de haut niveau est arrivée récemment à Haïfa pour une conférence sur l'investissement dans les hautes technologies. **AN■**

COOPÉRATION INTERNATIONALE DANS LA TECHNOLOGIE DE L'EAU

Le savoir-faire israélien dans le domaine de la technologie de gestion de l'eau va officiellement apporter sa contribution à la lutte contre la sécheresse dans l'État de Californie. C'est ce qui a été décidé par cent soixante-dix leaders scientifiques ou politiques réunis à Tel Aviv avec un groupe d'investisseurs et d'innovateurs. Le partenariat « Green-Tech » doit permettre de réunir les compétences israéliennes et américaines. **AN■**

DES ORDINATEURS DÈS LA MATERNELLE ?

Israël a inauguré à Beershéva sa première maternelle Hi-tech. Les écoliers sont depuis longtemps familiers de la technologie moderne. Mais cette fois-ci un pas a été fait en impliquant des enfants de cinq ans. Le but est de les initier très tôt aux ordinateurs mais surtout de leur faire découvrir le monde de la technique dans ses différents domaines. On comprend que ce n'est pas seulement le Ministère de l'éducation et la ville de Beer Scheva qui se sont impliqués dans le projet, mais aussi la société Lockheed Martin, renommée dans le domaine de l'aviation et de l'espace. **AN■**



LE LANGAGE DE PROGRAMMATION, UNE LANGUE ÉTRANGÈRE ?

La société israélienne CodeMonkey qui se consacre à former des enfants et des jeunes à la programmation informatique est ressortie gagnante du concours organisé par le Crédit Suisse au forum Hi-Tech de Tel Aviv. Une somme qui servira à des investissements et qui s'élève jusqu'à un demi-million de dollars américains attend les fondateurs de CodeMonkey. À la remise des prix, Doron Averbuch, dirigeant du Crédit Suisse Israël s'est ainsi exprimé : « le langage de programmation informatique est une langue internationale, une langue du futur qui aura encore bien plus d'importance pour la génération à venir que pour la nôtre. On ne s'y mettra jamais trop tôt ». AN■

UNE APP QUI PRÉVIENT DU DANGER

Les Israéliens sont depuis longtemps habitués à recevoir sur leurs smartphones des messages d'avertissement en cas d'attaque par missile. On ne peut pas compter sur les sirènes traditionnelles. L'intérêt des alertes via smartphone est qu'en plus, par un réglage ad hoc, on peut être informé en temps réel des attaques qui ont lieu ailleurs. Compte tenu de l'insécurité ambiante causée par la vague de terreur, le cabinet israélien pour la sécurité a donné son feu vert pour le développement d'une autre application qui permettrait d'appeler facilement au secours en cas d'attaque. Cela permettrait non seulement aux secours d'être encore plus efficaces, mais aussi de prévenir ceux qui se trouvent à proximité et qui auraient l'application sur leur smartphone. AN■

UN BON CHEVAL DE TROIE

La société israélienne nouvellement créée « BioSight » peut faire valoir une avancée révolutionnaire dans la lutte contre la leucémie en développant un nouveau médicament qui entraîne peu ou même pas du tout d'effets secondaires. Il s'agit d'une sorte de cheval de Troie. Le principe est le suivant : les cellules leucémiques croient reconnaître la molécule comme une substance chimique nécessaire à leur survie. Elles la laissent donc entrer mais il est alors déjà trop tard car il s'agit d'une substance totalement différente et cela conduit à leur mort. AN■



LE SOLEIL, LE VENT, MAIS AUSSI LES VAGUES COMME SOURCE D'ÉNERGIE RENOUVELABLE ?

Israël qui est leader dans l'exploitation de l'énergie solaire fait toujours à nouveau sensation pour ses innovations dans le domaine des énergies renouvelables. C'est ainsi qu'une société nommée « Eco Wave Power International » fait parler d'elle car elle mise sur la force des vagues. Une vague, c'est trente à quarante kilowatts à proximité des plages et jusqu'à cent kilowatts en pleine mer. Eco Wave Power International, qui a déjà reçu plusieurs prix depuis sa création en 2012, a construit une installation pilote près de Jaffa qui ne manque pas d'attirer continuellement l'attention : vingt mille foyers pourraient être alimentés en électricité si la société pouvait optimiser ses procédés et agrandir ses installations. Elle est donc en recherche d'investissements. AN■

BEAUCOUP DE CACAHUÈTES MAIS PEU D'ALLERGIES

Après « maman » et « papa », c'est « Bamba » le mot qu'apprennent en premier les petits israéliens. Bamba est un Curly aux cacahuètes que la société alimentaire Osem produit depuis 1964. En Israël jeunes et vieux consomment des Bamba et pourtant très peu de gens deviennent allergiques aux produits issus de l'arachide. Comment est-ce possible ?

D Pas seulement aux États-Unis, mais dans tous les pays occidentaux le nombre de personnes victimes d'allergies alimentaires a augmenté dramatiquement au cours de ces dernières décennies. Particulièrement dramatique est l'augmentation de la fréquence des cas chez l'enfant. C'est pourquoi dans la plupart des pays occidentaux on recommande formellement de ne pas donner de produits issus de l'arachide avant l'âge de trois ans.

En Israël personne ne se sent concerné : jeunes et vieux consomment presque tous les jours des Bamba. La société Osem exploite une grosse unité de production de Bamba à Sdérot, ville qui revient toujours à nouveau dans l'actualité à cause des attaques à la roquette qu'elle subit depuis la bande de Gaza. Dans cette usine on produit différentes variantes du Bamba : le Curly classique aux cacahuètes, un Curly aux cacahuètes fourré au nougat, un Bamba dit rouge au goût de fraise, un Bamba fourré à l'Halwa préparé avec une pâte au sésame sucrée. Des millions de sachets de différentes tailles sortent de l'usine chaque semaine. Depuis déjà cinquante ans on trouve du Bamba aux quatre coins du pays : au supermarché, dans la petite épicerie du coin, aux stations de carburant, dans les cantines scolaires etc. Le Bamba d'Israël est composé à 50 % d'arachide et est enrichi en vitamines (A, B1, B3, B6, C, E et B9) et en minéraux (fer). Contrairement aux recommandations émises par les pays occidentaux, un nombre incalculable de jeunes enfants grignotent les Curly à la cacahuète. Et pourtant on entend rarement dire que quelqu'un est allergique à l'arachide en Israël.

Déjà en 2008 une étude a été conduite pour essayer de comprendre pourquoi en Israël, et contrairement aux pays occidentaux, il y a si peu de cas. Plusieurs autres études ont été consacrées à cette énigme et une nouvelle recherche a été conduite par des chercheurs britanniques qui viennent de publier leurs résultats dans le magazine spécialisé « The New England Journal of Medicine ». Ils sont arrivés à une conclusion simple mais tout à fait déconcertante : les parents qui veulent surprotéger leurs enfants en ne leur donnant aucun produit à base d'arachide avant leur troisième année sont finalement responsables de ce que leurs enfants y deviennent allergiques. En d'autres mots : celui qui mange du Bamba dès son jeune âge s'immunise à coup sûr contre l'allergie à l'arachide.

Le Dr Gideon Lack, professeur qui donne des cours sur les allergies chez l'enfant au Collège Royal de Londres et chef de projet, a expliqué dans une interview pour le site internet « Israel 21C » comment lui et ses collègues ont conduit leur recherche : après avoir constitué un pool de 640 enfants âgés de 4 à 11 mois qui avaient déjà fait une allergie aux œufs ou qui avaient de l'eczéma, indices d'un risque de développement ultérieur d'allergie à l'arachide, ils les ont soumis à un test cutané qui a révélé que 98 enfants étaient déjà allergiques à l'arachide alors que les autres n'y étaient pas. Chacun de ces deux groupes a été divisé en deux groupes, un groupe qui consommait du Bamba et l'autre non. L'étude a été poursuivie jusqu'à ce que tous les enfants aient atteint l'âge de cinq ans. À leur cinquième anniversaire ils ont été à nouveau soumis à des tests de re-

cherche d'allergie, principalement celle à l'arachide.

Le résultat est univoque : 81 % des enfants qui ont mangé des Curly à la cacahuète pendant leurs premières années de vie ne devenaient pas allergiques à l'arachide. C'est à partir de ces éléments que l'on peut déduire que les parents qui choisissent de ne pas donner de produits à base d'arachide à leurs enfants pendant leurs premières années de vie sont finalement responsables de ce que leurs rejetons développent par la suite avec une plus grande probabilité une allergie à l'arachide. Cette étude amène à se poser des questions importantes et utiles : les résultats de cette étude peuvent-ils s'appliquer à l'allergie aux œufs ou au lait ? Quelle quantité de produits à base d'arachide faut-il consommer pour prévenir l'allergie ?

« Nous devons au plus vite nous consacrer à ces questions, bien que, vu les résultats incontestables de l'étude, nous soyons déjà convaincus que les directives sur la consommation de produits à base d'arachide doivent être reconsidérées » ont écrit dans un périodique britannique spécialisé deux scientifiques qui avaient participé à l'étude. En même temps, ils ont recommandé de ne pas faire soi-même d'expériences. Une Américaine s'était lancée momentanément dans une auto-expérience, pour elle et son enfant, tout en tenant le journal américain New York Times précisément informé. Le kilogramme de Bamba qu'elle avait commandé en Israël leur a très bien convenu, mais finalement elle pense aussi qu'il vaut mieux être prudent avec de telles expériences.

AN■

TECHNOLOGIE DE SECURITE

LIRE LES ÉTATS D'ÂME ENTRE LES LIGNES

Un nouveau programme informatique qui sans doute peut sauver des vies, amène à se poser des questions lourdes de conséquences car son utilisation enfreint les droits de la personne et peut susciter des ennuis à des innocents.

La nouvelle vague de terreur qui s'est abattue sur le pays en automne 2015 met le cabinet pour les affaires de sécurité d'Israël devant une lourde responsabilité. De nos jours, comme le montrent les derniers événements, il faut peu de chose pour devenir terroriste : un couteau ou un tournevis suffisent quand on en a la motivation. Cette réalité n'est pas seulement valable pour les terroristes du Moyen-Orient, comme le savent très bien les autorités de sécurité aux États-Unis qui sont elles-mêmes confrontées toutes les quelques semaines à des massacres, parfois dans les écoles, et perpétrés même avec des armes automatiques. Ce qu'il y a de commun dans ces actions, c'est que les auteurs font connaître leurs intentions dans les réseaux sociaux avant de passer à l'action. Grâce à un programme informatique inédit développé en Israël on cherche à mettre à profil cette avance pour empêcher de nouveaux massacres, quelles qu'en soient les motivations. Le programme fouille les réseaux sociaux à la recherche de propos qui pourraient trahir les projets d'un candidat au passage à l'acte. On est certain que ce programme peut sauver des vies et en même temps on est bien conscient de violer la sphère privée.

Ce sont des scientifiques de l'Université Ben Gourion du Negev, installée à Beer Scheva, qui ont développé ce programme qui permet de découvrir des intentions terroristes grâce au choix des mots utilisés par leurs auteurs. Des mots-clés permettent de se faire une idée sur l'état psychologique de la personne et donc le cas échéant, d'envoyer une alerte. L'efficacité de ce programme a été testée sous la direction du Prof. Jair Neuman sur plus de six mille textos parmi lesquels se trouvaient six textes issus de blogs écrits par des Américains qui sont passés à l'action. Le résultat a été excellent et c'est un sans-faute. Le programme a trouvé que 3 % des SMS contenaient des éléments qui trahissaient un risque et a classé 180 auteurs de textos comme potentiellement dangereux. Parmi ces 180 personnes, on a effectivement retrouvé les six auteurs d'attentats perpétrés

aux États-Unis ces dernières années.

Ce programme va plus loin qu'une simple recherche de mots-clés. Cet algorithme unique que cette équipe de chercheurs a développé peut faire des analyses de textes complexes et cerner l'état psychique de l'auteur en lisant entre les lignes. Pas besoin qu'il y ait dans le texte beaucoup de mots-clés pour comprendre le danger. Bien sûr, un autre intérêt de ce programme est qu'il permet de traiter une grande quantité de SMS bien plus rapidement et de façon plus fiable qu'un analyste en chair et en os.

Cette analyse informatique n'exclut en aucun cas une relecture des résultats par du personnel compétent comme celui de la sécurité publique qui est habitué à exploiter avec perspicacité le renseignement. Malgré l'intérêt présenté par ce logiciel pour son efficacité, il soulève durablement des questions de morale et d'éthique : violation de la sphère privée et aussi le fait que des personnes qui n'avaient rien à se reprocher puissent se retrouver fichées sur liste noire. Cela pourrait conduire à prendre en filature et à espionner des innocents, ce qui serait encore une violation supplémentaire de leur vie privée. Ils n'auraient aucune possibilité de se défendre car ils ne sauraient même pas qu'ils étaient espionnés. En plus, les informations les concernant pourraient être archivées puis transmises ultérieurement, ce qui pourrait causer des ennuis à la malheureuse victime pendant encore longtemps. Pourtant, d'un autre côté, une telle banque de données pourrait être une grande aide pour différents services, dont la police.

À ce sujet, le Dr Newman admet qu'on ne peut pas ignorer de telles questions et qu'il peut très bien concevoir que des parents autorisent, bien sûr dans une certaine limite, les établissements scolaires où vont leurs enfants à analyser ce que leurs élèves mineurs écrivent dans les réseaux sociaux. Dans un pays comme les États-Unis, tuer dans l'œuf les projets de massacres permettrait de sauver la vie d'un grand nombre d'innocents, élèves comme enseignants.

ML ■

PAYSAGE SCIENTIFIQUE

L'INSTITUT WEIZMANN CLASSÉ PARMIS LES TOUTES PREMIÈRES INSTITUTIONS DE RECHERCHE AU MONDE

L'Institut Weizmann installé à Rehovot qui porte le nom de Chaim Weizmann, chimiste et premier président de l'État d'Israël, fait partie des dix établissements de recherche les plus à la pointe au monde.

Les universités et centres de recherche universitaires font toujours à nouveau l'objet d'évaluations qui se concrétisent par un classement. Ce classement est un indicateur important de leur valeur. Récemment, l'Institut Weizmann à Rehovot a reçu une évaluation plus que prestigieuse : il a été classé parmi les dix premiers au monde. Pour bien saisir la portée de ce classement il faut préciser que l'Institut Weizmann, qui est passé au cours de la dernière décennie de la 19^e à la maintenant 10^e place, est le seul établissement de recherche du top dix au monde qui ne soit pas américain. L'Institut Weizmann se distingue aussi par rapport aux autres établissements de recherche israéliens : l'Université de Leyde des Pays-Bas qui a évalué au total 750 centres de recherches universitaires a classé l'Université Hébraïque de Jérusalem à la 175^e place, le Technion à la 399^e place et l'Université Ben-Gourion du Néguev à la 540^e. Les critères d'évaluation ont été le nombre d'articles publiés et le nombre de fois que ces articles ont été cités par d'autres publications scientifiques. Le nombre de fois qu'une publication est référencée dans une autre publication montre la valeur et la fiabilité des résultats obtenus. L'Institut Weizmann pour les sciences à Rehovot est un institut multidisciplinaire pour la recherche scientifique et l'éducation. Il se consacre principalement à la recherche fondamentale. Il est situé sur un campus d'environ un kilomètre carré sur lequel se trouvent

cinq facultés (mathématique et informatique, physique, chimie, biochimie et biologie), une unité d'enseignement pour les étudiants en master et les doctorants, ainsi que deux musées. Parmi les chercheurs de renom il faut nommer Ada Jonath qui non seulement est très connue pour ses travaux, mais aussi pour avoir reçu le Prix Nobel de chimie en 2009.

Les 2 600 scientifiques, techniciens et étudiants de l'Institut Weizmann ont publié entre 2010 et 2013 2 414 articles qui ont été cités pas moins que 27 853 fois. Selon l'Université de Leyde, environ 460 de ces publications font partie des dix pour cent des publications au facteur d'impact maximum au monde.

L'Institut qui a été fondé en 1934 par le chimiste Chaim Weizmann qui devint plus tard Président de l'État d'Israël, s'appelait initialement « Institut de Recherches Daniel Sieff (Daniel Sieff Research Institute) ». Il devait, aussi bien à la création de l'État d'Israël que par la suite, jouer un rôle important dans le développement du secteur scientifique et économique du pays. Il a été renommé Institut Weizmann le 2 novembre 1949 et Chaim Weizmann en est devenu le premier président. À l'occasion de la fête d'inauguration, Chaim Weizmann s'est ainsi exprimé : « l'institut est l'accomplissement d'une vision et la réalisation d'un rêve. Il peut faire beaucoup pour le bien d'Israël et quand la paix sera devenue une réalité au Moyen-Orient, aussi pour nos voisins et pour le monde entier ».

Chaim Weizmann est né en Biélorussie en 1874 et a étudié la chimie en Allemagne et en Suisse. Il est devenu célèbre car il a découvert un procédé enzymatique de fabrication de l'acétone qui sert à la fabrication des poudres sans fumées. Il a par là même apporté une contribution décisive à la victoire des Alliés pendant la Première Guerre mondiale. En tant que scientifique, il était très attaché à la société scientifique israélienne et particulièrement à ses prédécesseurs à l'institut. Ces liens étaient si forts qu'on les ressent encore aujourd'hui. Sioniste convaincu à qui est dû en 1929 la fondation de l'Agence juive dont le but est l'accueil et l'installation des immigrants juifs en Erez Israël, il s'impliqua pour une coexistence pacifique des Juifs et des Arabes en Israël. C'est ainsi que présentement des Juifs et des Arabes, côte à côte et main dans la main, font de la recherche et de l'enseignement dans cette excellente université israélienne.

Peu après la reconnaissance de la valeur de l'Institut Weizmann en tant qu'institution de recherche, l'Université Hébraïque de Jérusalem et le Technion de Haïfa ont reçu un classement international excellent, mais en tant qu'institution d'enseignement et pas de recherche. À ce classement dit de Shanghai, l'Université Hébraïque de Jérusalem a reçu la 67^e (70^e l'année d'avant) et le Technion la place 77^e (78^e l'année précédente). Dans ce classement l'Institut Weizmann se trouve entre la 100^e et 150^e place. **AN** ■



LES 7 PROMESSES DE DIEU POUR ISRAËL

Neuvième partie : Les promesses de Dieu

- ➔ Les promesses prophétiques insistent tout particulièrement sur le Sauveur messianique : la « postérité » de la femme, qui écrasera la tête du serpent.

de Burkhard Vetsch (1920–2008)

La sixième promesse concerne la prophétie. « Promesse » signifie annoncer, prophétiser, prédire ou faire des prévisions, pronostiquer, présager, prévoir. Il ne s'agit pas là d'une intuition humaine ou de connaître l'avenir, mais d'une prédiction divine qui est entièrement fiable: « Admirable est Son conseil et grande est Sa sagesse » (Es. 28,29). « Car la parole de l'Éternel est droite, et toutes Ses oeuvres s'accomplissent avec fidélité [Bible du Semeur: 'et toutes Son œuvre est sûre'] » (Ps. 33,4). Esaïe témoigne de son expérience personnelle: « Que dirai-je? Il m'a répondu et Il m'a exaucé! » [Bible du Semeur : 'Il m'a parlé et c'est Lui qui agit!'] » (Es. 38,15).

L'apôtre Paul, qui est lui-même juif, annonce à tous les chrétiens que les promesses appartiennent à Israël (Ro. 9,4). Ne serait-ce que dans le nom

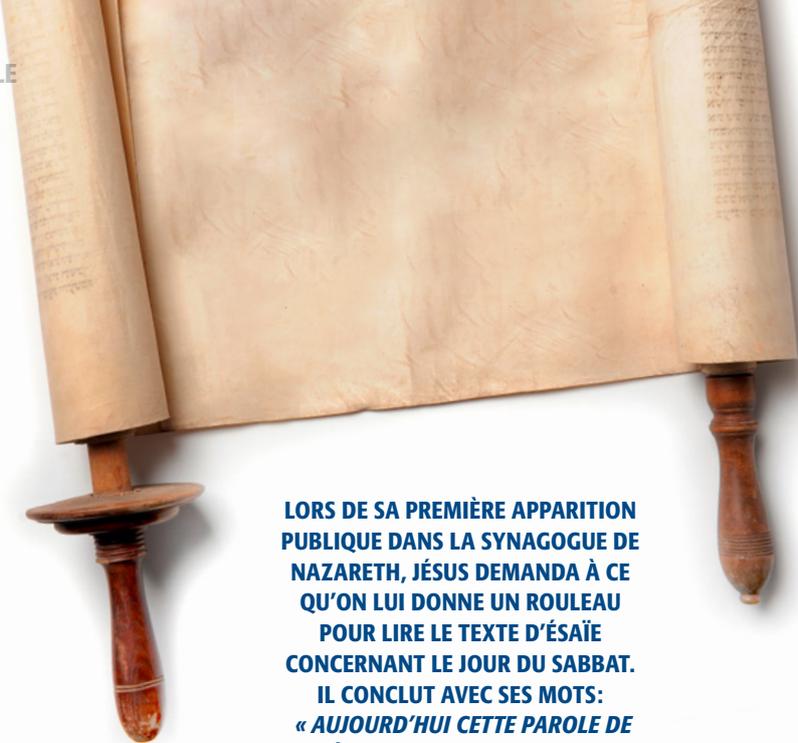
d'Israël, la notion de promesse divine est sous-entendue. De tous temps, Dieu n'a confié Ses promesses qu'aux seules personnes qu'Il estimait en être dignes, Ses fidèles et loyaux serviteurs et servantes. Miriam, Déborah, Hulda et Anne font en occurrence partie de ces dernières. Du côté masculin on retrouve les patriarches d'Israël et les prophètes.

Les promesses sont des engagements qui doivent être tenus. Les promesses de l'Ancien Testament étaient et sont avant tout destinées à Israël, mais elles vont bien au-delà et sont aussi censées s'appliquer à toutes les autres nations.

Les promesses prophétiques insistent tout particulièrement sur le Sauveur messianique qui apparaît déjà dans 1 Moïse 3,15. Il est la « postérité » de la femme, qui écrasera la tête du serpent. Dans l'Ancien Testament se trouvent 333 promesses qui concernent le

Maschiach, le Sauveur à venir. Elles concernent surtout Sa conception, Sa naissance, le lieu de Sa naissance et Son séjour en Égypte. Elles affirment ensuite qu'Il sera un descendant d'Esaïe (Jessé) et qu'Il sera oint de l'Esprit de Dieu. S'y ajoute la prophétie qu'Il entrera à Jérusalem sur un ânon ; qu'Il sera trahi par un ami (même le montant de la récompense que recevra le traître est annoncé) ; qu'Il sera abandonné par Ses disciples et qu'Il sera finalement torturé et mourra de manière atroce, mais qu'à la fin Il ressuscitera.

Parmi ces prophéties, plus de cent se sont accomplies de façon précise lors de la première venue de Jésus. Il est écrit à plusieurs reprises dans le Nouveau Testament : « ... afin que les Écritures s'accomplissent. » Les promesses qui se sont accomplies sont le gage de l'accomplissement de toutes les promesses encore en attentes. C'est pour



**LORS DE SA PREMIÈRE APPARITION
PUBLIQUE DANS LA SYNAGOGUE DE
NAZARETH, JÉSUS DEMANDA À CE
QU'ON LUI DONNE UN ROULEAU
POUR LIRE LE TEXTE D'ÉSAÏE
CONCERNANT LE JOUR DU SABBAT.
IL CONCLUT AVEC SES MOTS:
« AUJOURD'HUI CETTE PAROLE DE
L'ÉCRITURE, QUE VOUS VENEZ
D'ENTENDRE, EST ACCOMPLIE »**

quoi nous nous attachons nous aussi à Romains 4,20-21 avec Abraham: « Il ne douta point, par incrédulité, au sujet de la promesse de Dieu; mais il fut fortifié par la foi, donnant gloire à Dieu et ayant la pleine conviction que ce qu'Il [Dieu] promet Il peut aussi l'accomplir. » De la foi et de l'obéissance découlent des conséquences merveilleuses : « Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice ; et il fut appelé ami de Dieu » (Ja. 2,23).

Il est impossible que Dieu, qui est la source de vérité, puisse mentir. C'est pourquoi Il dit de Lui-même: « Je suis le chemin, la vérité et la vie! » (Je. 14,6). Et Paul met ces propos en exergue: « Car, pour ce qui concerne toutes les promesses de Dieu, c'est en Lui qu'est le oui; c'est pourquoi encore l'Amen par Lui est prononcé par nous à la gloire de Dieu » (2 Co. 1,20).

Lors de Sa première apparition publique dans la synagogue de Nazareth, Jésus demanda à ce qu'on Lui donne un rouleau pour lire le texte d'Ésaïe concernant le jour du sabbat. Il cita : « L'esprit du Seigneur, l'Éternel, est sur moi, car l'Éternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le coeur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance; pour publier une année de grâce de l'Éternel, et un jour de vengeance de notre Dieu;

pour consoler tous les affligés... » (Es. 61,1-2). Il s'arrêta au milieu du deuxième verset parce que la suite « et un jour de vengeance de notre Dieu » restait encore à venir. Il termina donc avec ces paroles: « Aujourd'hui cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, est accomplie » (Lc. 4,21). On ne peut faire plus court et plus précis! C'est à Israël que sont réservées les plus grandes promesses! Pierre encourageait ses compatriotes Juifs: « Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera » (Ac. 2,39). Et Paul écrit: « Nous faisant connaître le mystère de Sa volonté, selon le bienveillant dessein qu'Il avait formé en lui-même, pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis, de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre » (Eph. 1,9-10).

C'était un privilège pour Israël de recevoir les prophéties directement de Dieu. D'où sa joie qui éclate en lisant la Torah lors de la fête de la Simhat-Torah. Et ceci malgré l'aveuglement qui perdure jusqu'à ce jour. Mais n'oublions pas: « Ne te glorifie pas aux dépens de ces branches. Si tu te glorifies, sache que ce n'est pas toi qui portes la racine, mais que c'est la racine qui te porte » (Ro. 11,18). ■

SUISSE:

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, **rayon Beth-Shalom**
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: adm@mnr.ch



JOURNAUX:

Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL:

Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Correspondance:

Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a,
CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance (CHF), BIC: POFICHBEXX
IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0,
ou:

Zürcher Kantonalbank (CHF), BIC: ZKBKCHZZ80A
IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5

France: La Banque Postale, BIC: PSSTFRPPSTR
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
BIC: SKHRDE6WXXX
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Belgique: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
BIC: SKHRDE6WXXX
Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

VOYAGES EN ISRAËL

Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@mnr.ch

BETH-SHALOM HOTEL, ISRAËL

Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haïfa-Carmel 31060 Israël
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

WWW.BETH-SHALOM.CO.IL

Se souvenir que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Page de couverture: NDI

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

INITIALES DES RÉDACTEURS DU PRÉSENT NUMÉRO

ML = Mori Lidar; ZL = Zwi Lidar; AN = Antje Naujoks

DVD Prophétie & Israël



Commandez ici:
adm@mnr.ch

A qui appartient le pays?
Dr Roger Liebi

Que dit la Bible concernant le territoire de la Cisjordanie?
DVD
N° de comm. 110013
CHF 19.90, EUR 13.90

D'Ur à Salem
Dr Roger Liebi

D'Ur à Salem
Leçons pratiques de la vie d'Abraham
DVD
N° de comm. 110014
CHF 19.90, EUR 13.90

Traces de Dieu dans l'Univers
Dr Roger Liebi

Traces de Dieu dans l'Univers
Exposé richement illustré
DVD
N° de comm. 110015
CHF 19.90, EUR 13.90

Dr. Roger Liebi

CONFÉRENCES & ETUDES BIBLIQUES

Le retour dramatique du peuple juif
DVD
N° de comm. 110018
CHF 19.90, EUR 13.90

Dr. Roger Liebi

CONFÉRENCES & ETUDES BIBLIQUES

Archéologie biblique de la Cité de David
DVD
N° de comm. 110019
CHF 19.90, EUR 13.90

Dr. Roger Liebi

CONFÉRENCES & ETUDES BIBLIQUES

Jésus est le Messie
Conférences & études bibliques
DVD
N° de comm. 110021
CHF 19.90, EUR 13.90

Dr. Roger Liebi

GUERRES MONDIALES
RÉVOLUTIONS ET TREMBLEMENTS DE TERRE
SIGNES DE DIEU

Guerres mondiales, révolutions et tremblements de terre sont-ils vraiment des signes de Dieu?
DVD
N° de comm. 110023
CHF 19.90, EUR 13.90

Dr. Roger Liebi

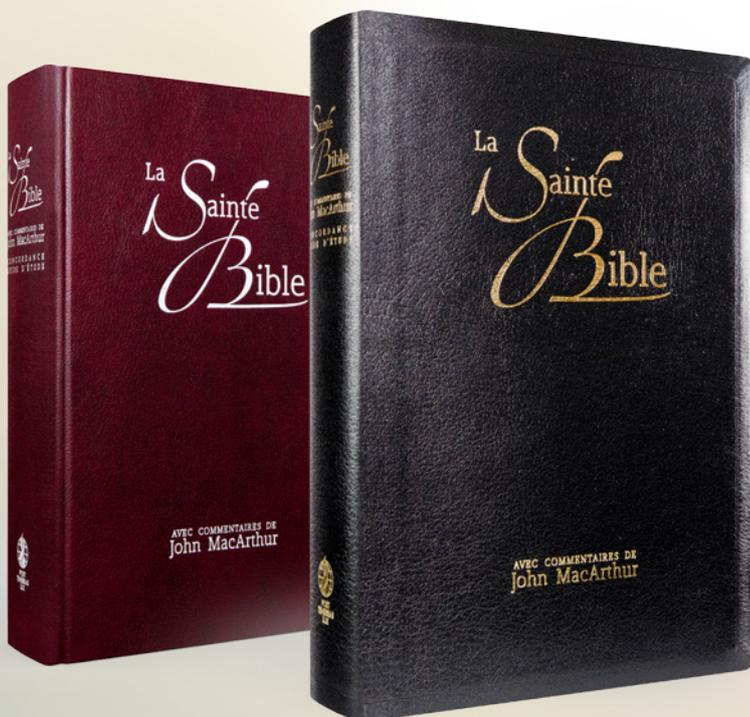
La prophétie biblique
une preuve pour l'existence de Dieu?

La prophétie biblique – une preuve pour l'existence de Dieu?
DVD
N° de comm. 110024
CHF 19.90, EUR 13.90

Dr. Roger Liebi

SURVOL DE LA BIBLE
LES 7 ALLIANCES ET LES 7 DISPENSATIONS

Survol de la Bible
Les 7 alliances et les 7 dispensations
DVD
N° de comm. 110025
CHF 19.90, EUR 13.90

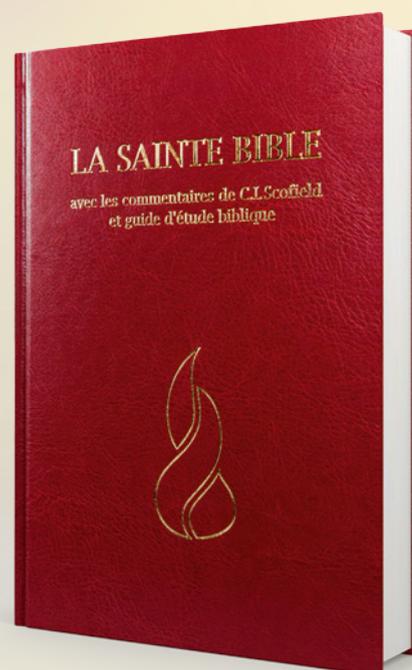


La Sainte Bible, avec commentaires de John MacArthur

La Sainte Bible avec commentaires de John MacArthur contient: ● le texte biblique selon la version Segond Nouvelle Edition de Genève 1979 ● des explications historiques, linguistiques et théologiques (près de 16'000 versets et passages commentés) ● 150 cartes, tableaux récapitulatifs et chronologies à découvrir au fil du texte ● des introductions à la Bible et à ses différentes parties ● des plans détaillés des livres bibliques ● un guide d'étude thématique ● une concordance sélective ● de nombreuses références parallèles.

Rigide, similicuir, bordeau-brun
17,2 x 24cm, 2304 pages,
No de commande 533641
CHF 44.00, EUR 32.00

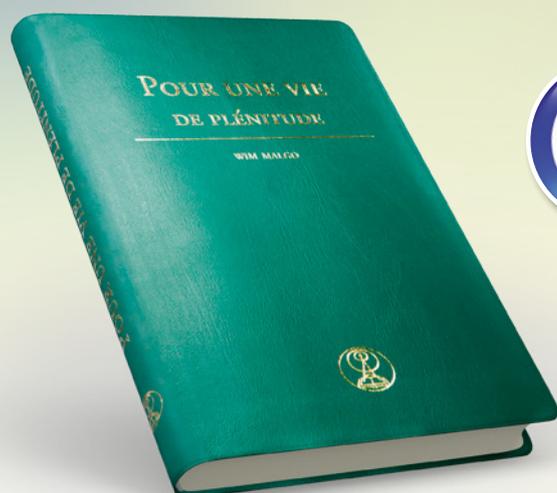
Souple, fibrocuir, tranche or, noir
17,2 x 24cm, 2304 pages,
No de commande 533642
CHF 69.00, EUR 49.00



Bible Scofield

Avec des textes bibliques selon la version Segond 1979! Par son système de « chaînes de références » et de notes explicatives, cette Bible d'étude offre au lecteur un outil utile pour comprendre les textes bibliques et le plan divin de l'histoire du salut.

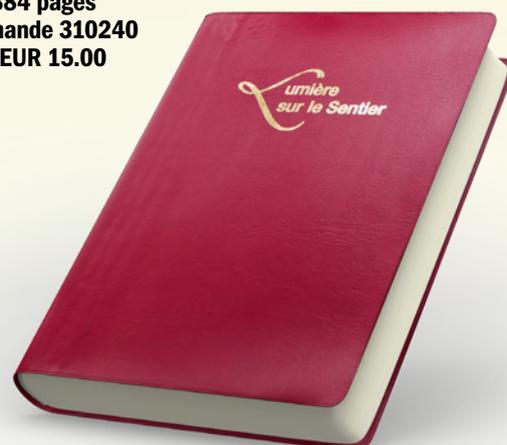
Relié, env. 1700 pages
(format 16 x 22,5 cm)
No de commande 533640
CHF 49.00, EUR 32.50



Lumière sur le sentier

Matin et soir, laissez pénétrer dans votre âme la Parole vivifiante de Dieu, source de force ! Pour chaque jour, il y a un verset clé, accompagné de beaucoup d'autres textes bibliques stimulants.

Livre relié, 384 pages
No de commande 310240
CHF 21.00, EUR 15.00



WIM MALGO

Pour une vie de plénitude

Peu de temps ? Arrêtez-vous quand même un instant et prenez ce livre ! Pour chaque jour, il y a un verset biblique, suivi d'une réflexion stimulante, proche de la réalité, donnant une orientation !

Livre relié, 384 pages
No de commande 190350
CHF 21.00, EUR 15.00